

Christian Amiraty: "Une tentative de hold-up démocratique"

Après la démission des 13 élus, lors du conseil municipal du 31 juillet, les Gignacais ne devraient toutefois pas retourner aux urnes avant 2014. Le maire revient sur cette crise

Le maire socialiste de Gignac-la-Nerthe revient de la sous-préfecture d'Istres, où il vient de remettre au représentant de l'Etat, Simon Babre, une liste. Celle de vingt noms. Les vingt personnes qui devraient siéger - sauf revirement de situation - lors du conseil municipal, convoqué en septembre. Depuis la démission des treize élus (sept de la majorité et six de l'opposition) lors du conseil municipal du 31 juillet dernier, Christian Amiraty parle toujours "d'incompréhension". L'alliance entre les membres de sa propre majorité socialiste avec l'opposition de Droite, les accusations des démissionnaires, les projets de la ville... Entouré d'Alain Croce, président du groupe "Gignac J'y Vis", d'André Descamps, de "Changeons la Ville" (lire encadré ci-contre) et de Robert de Vitta, premier adjoint, délégué à la communication, le maire adhère au PS depuis 32 ans, s'explique sur cette crise qui a touché sa ville, dont il est à la tête depuis 2008.

Entretien dans son bureau d'un Hôtel de Ville restauré.

■ Comment avez-vous accueilli cette série de démissions ? Et pourquoi ne pas en avoir fait état dès l'ouverture du conseil municipal du 31 juillet ?

"J'ai reçu les démissions vers 16 heures, je n'étais pas là. Evidemment, quand je suis arrivé pour présider le conseil, on est venu me faire état de la



À la suite de cette crise, pour le maire, Christian Amiraty, élu à la tête de la commune en 2008, le travail devrait se poursuivre sur la même lignée. / PHOTO N.K.

■ Comment expliquez-vous le fait que des conseillers de votre majorité, qui plus est des socialistes, rejoignent des élus d'opposition de Droite ?

J'ai été très surpris de cette alliance. On a l'air de penser que le conseil muni-

■ Comment expliquez-vous les accusations de vous n'êtes pas obligé de me croire... Mais à titre d'exemple, sur la censure, l'avant dernier conseil municipal s'est étendu de 19 h à minuit quarante, pres-

"J'ai été très surpris de cette alliance gauche-droite."

que l'on soit moins imposé, qu'il y ait des services publics et des équipements de qualité... C'est le seul ticket que nous devons jouer et nous devons le faire tous ensemble. Je n'ai pas de rancœurs envers quiconque mais beaucoup d'incompréhension et je crois que ce qui peut à nouveau nous unir demain, c'est ce même objectif de réussite pour la ville. Je crois qu'on s'est égaré...

■ Vous voulez dire que cette crise résulte d'un conflit personnel et non politique ?

Je pense que c'était finalement une confrontation interpersonnelle avec moi, et non pas sur la politique globale de la ville. Et je n'ai pas envie d'évoquer les raisons qui ont mené à ça, qui sont des raisons qui tiennent à la nature profonde de l'homme... Nous avons tous nos envies, et nos égaux et parfois cela peut mener très loin. Aujourd'hui, je suis un maire qui poursuit avec la majorité municipale, car moi tout seul je ne pourrais rien faire, avec une bonne administration qui continue à mettre en œuvre le programme pour lequel nous avons été élus pour six ans !

■ Vous n'êtes pas inquiet pour la suite

L'opposition ressuscitée

La majorité municipale gignacaise est articulée autour de deux groupes : "Gignac J'y Vis", (composé de communistes et de personnes de la société civile), présidé par Alain Croce et "Changeons la Ville", dans lequel on retrouve socialistes et société civile, présidé par André Descamps.

En 2008, au premier tour des élections municipales, plusieurs listes avaient été présentées séparément mais pour le second tour de ce scrutin, les programmes respectifs avaient été rapprochés pour une fusion de listes. "Deux groupes distincts mais unis dans le travail quotidien", commente Christian Amiraty, élu pour son premier mandat, cette année-là. Le 31 juillet ce sont en grande majorité les élus du groupe "Changeons la Ville" qui ont déposé leur démission. Pour éviter d'aller vers les prochaines municipales de 2014, il faut au maire les deux tiers des membres du conseil pour continuer "et en l'occurrence sur 29, il nous faut 20 conseillers municipaux, sachant que 16 de la majorité siègent toujours. Sur chaque liste, il y a des personnes qui n'ont pas été élues (chacun faisant une liste de 29 noms) mais ensuite le scrutin décide une juste répartition à la proportionnelle des voix, suivant la loi."

C'est ainsi que la majorité municipale (soit les deux groupes réunis) était composée de 23 membres sur 29. Donc, six étaient en liste d'attente.

Sur ces six, trois ont accédé de

se de démissions... Et pour qu'on ne pas
conseil municipal du 31 juillet?

"J'ai reçu les démissions vers 16 heures, je n'étais pas là. Evidemment, quand je suis arrivé pour présider le conseil, on est venu me faire état de la situation, or il est de mon devoir de maire de vérifier les choses, avant de les annoncer. De ce point de vue, il y avait des personnes qui avaient déposé des démissions pour d'autres. Il fallait donc que je sois prudent. J'ai eu un sentiment d'inquiétude, car le travail que nous avons commencé avec la majorité municipale est important, et nous avons encore beaucoup de réalisations importantes, des chantiers qui vont débiter..."

■ De quel type...?

Un grand square au centre-ville, un nouveau centre aéré, l'aménagement de la place Delors, une avenue... et en décembre nous votons une première baisse d'impôt de 8 % de la taxe d'habitation.

Être calife à la place du calife?

Les deux présidents des groupes de la majorité sont d'accord pour dire que cela fait plusieurs mois qu'une "autre opposition" se dessine au sein même de la majorité, émergeant de "Changeons la Ville", avec "des positions pour le moins singulières qui ne traduisaient pas le refus des projets mais reflétaient des positions personnelles d'opposition au maire", exprime André Descamps. Pour lui, c'est clair, ce n'était pas la politique globale de la ville qui était remise en cause, mais c'était "on veut descendre le maire, on veut descendre le maire... Ce n'est pas une opposition structurelle mais une opposition ci-blée... Mais s'ils n'étaient pas d'accord, ils auraient pu attendre 2014". De là à dire que certains des démissionnaires se voyaient déjà calife à la place du calife avec des municipales anticipées. Alain Croce, lui, un petit sourire en coin, n'hésite pas à le dire : "Moi, je dirais même qu'il y a plusieurs Iznogoud!"

N.K.

FOIRE AUX PRIX Ronds
CHEZ LM GERARD

864931

accusations?

Si je vous dis que ce n'est pas vrai, vous n'êtes pas obligé de me croire... Mais à titre d'exemple, sur la censure, l'avant dernier conseil municipal s'est étendu de 19h à minuit quarante, presque cinq heures. Il y a donc des débats avec l'opposition et d'autres. Ils s'expriment... Alors qu'il y a un règlement intérieur du conseil municipal, où chaque conseiller n'a droit qu'à une seule intervention, ici ce n'est pas le cas... En 2007, sous l'ancienne mandature, avant que je sois élu, il y a eu quatre conseils municipaux, qui ont duré, 45 minutes, 30 minutes, 1 h et enfin 40 minutes... Tout n'est pas centré sur ma personne.

■ C'est-à-dire...

Je ne fais pas de triomphalisme du tout. Du tout! Il n'y a pas de vainqueurs et de vaincus. Il y a une ville, avec ses concitoyens et nous avons tous un même intérêt: c'est que cette ville évolue

840662

Des moments à vivre en extérieur...



onlises

pourrais rien faire, avec une bonne administration qui continue à mettre en œuvre le programme pour lequel nous avons été élus pour six ans!

■ Vous n'êtes pas inquiet pour la suite de votre mandat?

Nous avons un projet et des réalisations qui avancent, une modernisation de la ville... Nous ne sommes pas inquiets pour de 2014. On aura en grande partie bouclé notre programme et tenu nos engagements, et c'est ce qui dérange d'ailleurs l'opposition. Sur le déroulement de notre programme municipal, nous ne pensions d'ailleurs pas faire autant. Cette tentative de coup de force intervient à un moment crucial pour l'avenir de la commune. C'est regrettable. C'est une manœuvre purement stratégique. Et d'autant plus incompressible que les mêmes qui avaient porté ce projet municipal durant la campagne s'en sont dégoûtés..."

Propos recueillis par Narjasse KERBOU

VOYAGES

856860

Billetterie - Tourisme - Affaires - Individuels - Groupes - Listes Mariage

PROTOUR - VALADOU

20/09 Fête de la Bière 560 €
TRANSHUMANCE
Départ PACA - Autocar G-T & Hôtel 3 * PC sauf 2 Déj. 6 JOURS

24/09 La Toscane 391 €
Hôtel 4 * en PC sauf 2 déjeuners
Départ Marseille
T.T.C. à partir de 24/09

29/09 Perthus-Rosas 95 €
Départ MRS Autocar G-T & Hôtel 3 * en PC sauf 1 déj. 2 JOURS
T.T.C. à partir de 29/09

22/09 CANARIES 698 €
Hôtel 4 * en Tout Inclus
Départ Marseille
T.T.C. à partir de 22/09

Excursions Autocar départ Aix, Marseille & Aubagne

15/08 **Pelerinage ND de la Salette** × **45€**

17/08 **Camargue au Fil du Rhône** × **38€**

18/08 **Le Perthus / La Jonquera** × **33€**

18/08 **Perthus-Rosas** × **64€**